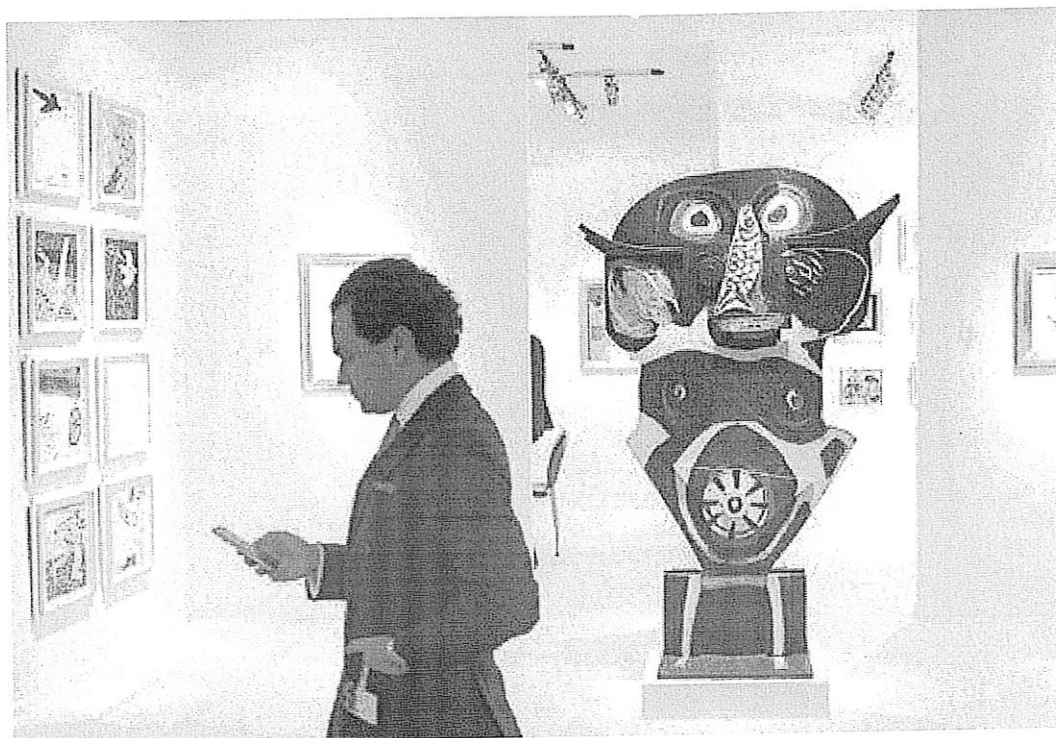


Le marché de l'art en recul, sauf aux Etats-Unis

LE MONDE | 13.03.2016 à 21h23 • Mis à jour le 14.03.2016 à 07h59 | Par Harry Bellet (*/journaliste/harry-bellet/*)



La sculpture "La Vierge Noire" par Karel Appel exposée à la Foire de Maastricht, le 10 mars 2016. MARCEL VAN HOORN/AFP

Maastricht, repaire de dangereux gauchistes ? On n'écrit pas cela inspiré par le policier casqué brandissant un fusil à pompe, mais dont le visage est un « smiley » bien jaune et souriant, œuvre de Banksy déposée de son mur d'origine et vendue par la galerie SmithDavidson, mais à cause de cette phrase, qui ouvre un des chapitres du rapport de l'économiste Clare McAndrew, publié annuellement par la Tefaf (The European Fine Art Fair) à l'occasion de la Foire : « 71 % des adultes sur cette planète ont une fortune personnelle inférieure à 10 000 dollars (8 960 €). Les millionnaires, qui ne représentent que 1 % des adultes, possèdent 45 % des richesses globales. »

675 000 « super-riches » collectionneurs

De quoi mal digérer le champagne et les petits fours servis au vernissage, sauf quand on fait partie du 1 % en question. Les « super-riches », définis comme ceux possédant un avoir disponible supérieur à un million de dollars, sont estimés à 14,6 millions de foyers, un chiffre en hausse constante. Clare McAndrew considère que seuls 2 % d'entre eux collectionnent à haut niveau, ce qui représenterait environ 675 000 personnes. Que la France se rassure, elle n'est guère concernée : toujours selon le rapport, elle a perdu 27 % de ses millionnaires en un an... Sa part sur le marché de l'art ne dépasse pas 6 %.

Autre information du rapport, qui ne surprendra que ceux obsédés par les chiffres record obtenus en salle des ventes, le marché est en recul – assez sévère – avec des ventes globales s'élevant à 63,8 milliards de dollars en 2015 contre 68,2 milliards en 2014, soit une baisse de 7 %. A l'exception, toutefois, des Etats-Unis (43 % du marché mondial) où les transactions ont été dans le même temps en hausse de 4 %. Les organisateurs de la Tefaf en ont tiré fort logiquement leurs conclusions : sans abandonner Maastricht, ils vont organiser deux autres Foires à New York, l'une en octobre, l'autre en mai, dans les anciens locaux de l'Armory, qui virent naître, il y a maintenant plus d'un siècle, les grandes heures de l'art moderne aux Etats-Unis.

Lire le reportage : [Maastricht, la Foire qui a du nez](#) (*/culture/article/2016/03/13/marche-*